

# Le geste de Cartier est répété à Gaspé

L'Eglise et l'Etat se réunissent en des cérémonies impressionnantes pour fêter le Découvreur. —

Quatre nations représentées. — Le message de la France. — La Basilique-Souvenir. — Plus de 30,000 personnes.

GASPE, 27. — (De notre envoyé spécial). — Des représentants des quatre nations qui ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui, le plus beau dominion de l'empire britannique, ont quitté Gaspé après avoir vu revivre, durant deux jours, l'histoire de cette grandiose épopée, qui commença en 1534, il y a quatre siècles, lorsque le navigateur malouin, Jacques Cartier descendit à Gaspé pour y planter l'emblème du Christ et du roi de France.

## CROIX COLOSSALE

Samedi, une croix de proportions colossales, taillée dans un seul bloc de granit apporté de Saint-Malo, la patrie de Cartier, fut dévoilée devant une foule vivement impressionnée. Un message du Roi lut par l'honorable M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, par lequel le souverain a voulu témoigner de son orgueil du peuple canadien et de la grande confiance qu'il porte aux Canadiens "ses toujours fidèles sujets". Le gouvernement français n'a pas voulu être en reste et, par l'entremise de M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux Publics de France, a remis à S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, l'insigne le créant officiellement Grande Croix de la Légion d'honneur. Cette distinction au chef de l'église catholique romaine du Canada est la seule détenue par un ecclésiastique dans le monde entier, si l'on excepte le cardinal Gasparri. Le sénateur D.-O. L'Espérance, du Comité des fêtes, a reçu le ruban rouge qui le créa Chevalier de la Légion d'honneur. Même Rome avait tenu à s'associer à ces fêtes. En effet, S. E. Mgr F.-X. Ross, premier évêque de Gaspé, a reçu de Sa Sainteté Pie XI, un message lui annonçant qu'il a été nommé évêque assistant au trône pontifical.

## BANQUET

La première journée des fêtes de Gaspé fut clôturée par un banquet de 1,000 couverts, au cours duquel les honorables M. M. Bennett, Taschereau, Fisher, L'Espérance et les évêques Ross et Lennox Williams, adressèrent la parole.

Dimanche la journée fut consacrée à la partie religieuse des fêtes, alors que fut posée la pierre angulaire de la future cathédrale de Gaspé. S. E. le cardinal Villeneuve chanta une messe pontificale en présence d'un nombreux clergé. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, prononça l'allocution de circonstance.

## LA CROIX DEVOILÉE

Le dévoilement de la croix de Jacques Cartier donna lieu samedi après-midi à Gaspé à la cérémonie la plus impressionnante qui soit. Ce fut l'hon. M. Bennett, premier ministre du Canada, qui dévoila la croix dont les deux bras étaient recouverts du drapeau britannique, l'Union Jack, et du drapeau fleurdelysé de François Ier. Au moment où les plis du drapeau blanc tombaient sur l'estrade, des fusées montèrent vers l'azur. Elles éclatèrent en dégageant des drapeaux français, anglais, américains et canadiens. Du même coup les vaisseaux de guerre dans la rade de Gaspé tirèrent une salve d'artillerie.

## LES DISCOURS

Les deux présidents conjoint du Comité national des fêtes, les sénateurs C.-P. Beaubien et George P. Graham, ont présenté les divers orateurs. Le premier sur la liste fut l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Voici un résumé de son allocution:

### L'HON. M. PATENAUDE

"Cette terre d'Amérique, où nous sommes réunis, dit-il, la science la reconnaît pour l'une des plus anciennes du globe. En la contemplant, le célèbre géologue Thiermier s'exaltait à la pensée des siècles innombrables écoulés depuis que sont arrêtés les traits de cette terre gaspésienne. Par un mystère de demain, de la Providence,

c'est ce vieux sol qui attendit le plus longtemps la venue de l'homme. Le plus ancien par la formation, notre continent, par l'histoire, se trouve de beaucoup le plus jeune. Au... deux plus grandes nations de l'Europe était réservé le privilège d'apporter la civilisation à ce continent, à la France, la gloire de l'implanter et à l'Angleterre de continuer à l'y développer, autour d'un rameau français déjà fortement fixé.

## NOUVEAU DRAPEAU

"Abrités maintenant sous un nouveau drapeau nous avons appris à l'aimer. Nous nous sommes pliés aux contingences inévitables de la vie. Tous, nous nous sommes efforcés d'acquiescer quelques-unes des qualités maîtresses du grand peuple avec lequel nous vivons et qui se réjouit, au même degré que nous, des fêtes si pleines de souvenir que nous célébrons. De même que Montcalm et Wolfe se sont enlevés dans la même gloire et y reçoivent de tous le même tribut d'hommage, ainsi sommes-nous tous unis pour toujours en ce pays, poursuivant ensemble une vie commune, nous inspirants aux sources pures de deux grandes civilisations. N'est-ce pas dans l'esprit de fraternité qui nous réunit aujourd'hui, au pied de la croix de Jacques Cartier que nous découvrirons à notre tour ce monde nouveau et son atmosphère sereine.

## UN SYMBOLE

"Le noble Breton, en dressant la croix sur notre pays voulait faire rayonner l'emblème du christianisme et des forces morales et spirituelles. C'est le symbole même de la paix. Pourquoi l'idéal qu'elle symbolise ne garderait-il pas unies les grandes nations groupées ici par des souvenirs communs et inspirés par les mêmes soucis d'avenir. Protégé par l'amitié mutuelle des nations telles que l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, la paix respicendra sur le monde, elle ranimera partout la circulation économique anémiée et saura conduire, avec les autres, vers ses destinées, le grand pays de Jacques Cartier".

## MESSAGE DU ROI

M. Bennett, premier ministre du Canada, donna ensuite lecture des messages échangés entre Sa Majesté le Roi George V et le premier ministre du Canada.

## SIR ROGER KEYES

L'amiral de la flotte anglaise, sir Roger Keyes, représentant officiel de la Grande-Bretagne, dit ensuite combien il admirait le geste de Jacques Cartier. Son courage et son intrépidité font toute son admiration, parce qu'il les comprend mieux que tout autre, ayant comme marin de carrière, l'occasion de voyager sur toutes les mers. "Comme marin, dit-il, je salue Jacques Cartier qui a planté ici la croix du Christianisme."

## DISCOURS DE M. FLANDIN

Le représentant officiel de la France, lorsqu'il se leva pour adresser la parole, fut accueilli par les applaudissements de la foule. A la fin du 15<sup>e</sup> siècle, dit-il tout d'abord, l'Europe tout entière était secouée par la découverte du nouveau monde. Après 1500, le Brésil était visité par des navigateurs espagnols, portugais et français. Cependant, et peut-être même avant cette époque, d'humbles pêcheurs bretons, normands et bretons pra-

tiquaient couramment la pêche sur le grand banc de Terre-Neuve et sur les côtes inconnues, probablement celles de la Gaspésie. Mais l'honneur devait revenir à Jacques Cartier d'aborder et de reconnaître le Saint-Laurent, cette artère par où le Canada allait bientôt recevoir le sang de la race blanche. "C'est donc à bon droit que le gouvernement et le peuple canadien ont décidé de fêter, après quatre siècles écoulés, celui qui fut indiscutablement à l'origine d'un foyer nouveau de notre civilisation."

## "RIEN DE PLUS EMOUVANT"

Après un bref historique des événements, M. Flandin dit: "Je ne sais rien de plus émouvant que de découvrir les origines des nations. Vous pouvez, vous, refaire votre histoire maison par maison et presque homme par homme. Et je pense d'abord à ces 8,000 Français dont procèdent les 3,000,000 d'Acadiens et de Canadiens-Français, actuellement vivants. Quelle force était donc en eux pour qu'ayant résisté au froid, à la faim, à la maladie, à la misère, aux combats contre les sauvages et hélas contre leurs frères blancs, ils aient engendré une race qui, malgré les vicissitudes et les épreuves, s'épanouit aujourd'hui en pleine vigueur.

## L'IDEAL CHRETIEN

"Reconnaissons en toute objectivité les forces de l'idéal chrétien. Quand ils se sentaient abandonnés de tout et de tous, ils entretenaient en eux cette flamme qui éclairait leur mission humaine, le service de Dieu. Leur religion héritée de leurs pères s'exprimait dans la langue de leurs prières et ils ne voulaient pas en changer. Maintenant qu'est abolie à jamais le temps des persécutions, rendons hommage à ceux qui surent défendre sans désespérance le patrimoine commun des fils spirituels de la France". Et pour terminer, M. Flandin de dire en faisant bien sonner ses mots: "Et dans le temps où il semblerait que le déchaînement des particularismes menace la grande paix des hommes sur la terre, nous trouvons chez vous le confort de la conciliation humaine. Lorsque nous célébrons donc comme aujourd'hui sous le digne de la croix de Gaspé, l'idéal qui nous fut légué, songeons aux devoirs humains qui nous attendent, resserrons ces liens déjà tendus par la reconnaissance des sacrifices communs du passé et renforçons-les pour amarrer la paix aux rivages de ces coureurs d'idéal que nous sommes. C'est le voeu que m'a chargé de vous exprimer au nom du peuple Français le gouvernement de la République".

## LE CARDINAL VILLENEUVE

Le cardinal-archevêque de Québec prononça la brève allocution suivante: "Sur cette pointe gaspésienne qui regarde toujours fixement le Vieux Monde, une fois encore celui-ci vient à nous. Messieurs, nous ne savons comment dire l'émou-



Les représentants de l'Eglise, du Canada et de la province et de France qui assistaient samedi et dimanche aux grandes fêtes de la célébration du quatrième centenaire de Jacques Cartier à Gaspé. Dans le groupe on remarque Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, le Très Honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada; M. Pierre-Etienne Flandin, chef de la délégation française; l'honorable M. E. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province et l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec.

## Héroïque exploit

Government Camp, Mt. Hood, Oregon, 28.—Eclairé seulement par les faibles rayons de lanternes de poche, Gary Leach a bravé les vapeurs sulfureuses qui se dégagent du cratère Hood pour aller chercher à deux cents pieds plus bas le corps d'un de ses compagnons. Victor Normann, qui tomba dans le cratère dimanche dernier.

table épopée que celle qui fut commencée par Jacques Cartier. Le sacrifice de Cartier a été fécond par l'apport de deux grands peuples, qui a fondé et fait grandir une race puissante à qui nous resterons toujours unis, la nation canadienne, qui demeure l'un des boulevards les plus solides de la civilisation chrétienne."

## GRAND BANQUET

Dans la soirée de samedi, le Comité national des fêtes de Gaspé a reçu les délégués au Séminaire, à un banquet de mille couverts. Des discours ont été prononcés par l'hon. M. Bennett, l'hon. M. Taschereau, l'hon. M. H. A. L. Fisher, représentant l'Angleterre, le sénateur D. O. L'Espérance, S. E. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, et l'évêque anglican de Québec, M. Lennox Williams.

## L'HON. M. BENNETT

Le premier ministre, au cours de son discours, remercia le clergé de Québec d'avoir aidé au maintien de l'ordre et de la loi en des temps où on pouvait être tenté de s'en éloigner. "Ce grand pays, fondé par deux grandes races, dit-il, en substance, se plaît à rendre hommage à ceux qui le découvrirent et qui concoururent ses lois.

Depuis lors, les Etats-Unis, la France et l'Angleterre ont prêté leur concours pour établir ce qui est maintenant ce grand Dominion. "Je crois bien qu'aujourd'hui, notre devoir est un devoir de piété. Nous sommes ici pour commémorer l'arrivée de Jacques Cartier en Canada, il y a 400 ans, et pour exprimer notre orgueil de l'héritage commun de ses oeuvres en Nouvelle-France, orgueil que se partagent les Anglais, les Français, les Canadiens et les Américains".

## L'HON. M. TASCHEREAU

L'hon. M. Taschereau se chargea de dire combien la province de Québec appréciait le titre conféré au cardinal Villeneuve. "Cet après-midi, dit-il, vous avez reçu le salut amical du Canada. Me sera-t-il permis de vous offrir, ce soir, l'accueil fraternel de Québec. Cartier est avec nous ce soir, et je le laisse parler: Il est heureux des progrès du pays et se réjouit de voir l'entente et l'harmonie qui marquent les rapports des Canadiens-Français avec les Canadiens-Anglais".

## LA RACE FRANÇAISE

"La race française, implantée sur le sol canadien dès 1534, dit Cartier, s'y établit définitivement en 1608. Ses pionniers, ses martyrs, ses colons, ont répandu la civilisation chrétienne non seulement dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada, mais encore jusqu'aux bornes les plus reculées du Mississipi et de l'Ouest des Etats-Unis. La pensée française, la langue française, les coutumes françaises survivent partout où le sang français coule en des veines canadiennes ou américaines. L'histoire politique du peuple canadien-français a subi bien des vicissitudes. Au courant français s'est juxtaposé

## M. W.-D. ROBBINS

Le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, fut prié d'apporter le salut de nos voisins. "La tradition et l'histoire de ce bel endroit (Gaspé) nous inspirent et nous sommes très heureux aujourd'hui puisque nous sommes les fiers descendants de ces braves pionniers et hardis colons: Caryler, Champlain, Marquette, etc. Nous voyons maintenant une heureuse harmonie entre ces deux pays. A nous maintenant de continuer ce bel exemple."

## LE CHANOINE BOISARD

Le chanoine Boisard, P.S.S., représentait S. E. le Cardinal Verdier:—"Ce fut", dit-il, "une véri-

parade dans les rues sans manifester toutefois. Ils se sont rendus paisiblement à chacune des manufactures en confection pour vérifier s'il n'y avait plus d'employés au travail. Hier soir, une assemblée générale eut lieu, où de nombreux orateurs ont harangué la foule, tout en se réjouissant des progrès sensibles qu'a faits l'union aujourd'hui. Dans la soirée également, par une singulière coïncidence, la fanfare Santa-Cecilia Boys, de Lewiston, Maine, de passage en ville, a paradé joyeusement, accompagnée de notre fanfare locale, ce qui a jeté une note gaie sur la situation troublée du jour.

## Le geste de Cartier

(Suite de la page 3)

le courant anglais. Les deux races qui représentent les plus hauts points de la civilisation européenne se sont jointes l'une à l'autre pour développer, dans le respect mutuel, un pays qui ne demande que des bras et des bonnes volontés.

### "SES FAIBLESSES"

"Avec quel intérêt et quelle sympathie j'ai suivi vos luttes pour la survivance de l'élément français au Canada! Mais si je vous dois de la gratitude, il importait aussi que je vous mette en garde contre vos faiblesses".

Je sais que vos frères anglais vous respecteront dans la mesure où vous vous respecterez vous-mêmes. Vous apporterez à la civilisation canadienne une forme concurrente et non-contrariante de la civilisation britannique. Pour la grandeur même du Canada que vous servez, si vous faut croître en nombre et en influence. Il faut que votre français, mieux parlé, conserve à vos lèvres et dans vos coeurs sa parfaite intégrité. L'Anglais aime la fierté chez soi et chez les autres.

### UN SOUHAIT

"Je formule le souhait que dans votre pays, d'un océan à l'autre, en chaque province, et sur chaque parcelle de territoire canadien, la même somme de libertés soient accordés aux fils de mon sang, que celle qui prévaut pour tous dans la province de Québec, et que les Canadiens-français n'ont point marchandée à leurs frères d'expression anglaise".

### UNE VIVANTE REALITE

"Cartier a cessé de parler, dit M. Taschereau, et il ajouta, dans sa péroraison: "Il est dit que les mânes des héros sont parfois inconsolables. Contrairement à bien des hommes distingués dont les oeuvres furent oubliées de la prospérité Cartier pour dormir

en paix. Ses aspirations sont devenues une vivante réalité dans la province de Québec."

## LA FETE RELIGIEUSE

La deuxième journée des fêtes de Gaspé était consacrée exclusivement à la cérémonie religieuse de la pose de la pierre angulaire de la Basilique-Souvenir, qui fut suivie d'une grand-messe pontificale célébrée par son Eminence le cardinal Villeneuve, assisté de S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, prononça le sermon de circonstance, dont voici un substantiel résumé.

### LE SERMON

Mgr Roy a pris comme texte des paroles de la liturgie catholique, empruntées à l'office du Vendredi Saint: "Voici que par ce bois, une grande joie s'est répandue dans le monde".

Messieurs, ce fut un grand jour dans l'histoire du Canada que celui du 24 juillet 1534, alors que Jacques Cartier, par l'érection d'une croix, prit possession officielle, au nom du roi de France, des terres neuves qu'il venait de découvrir. La croix, haute de trente pieds, portait sous le croisillon, un écusson à trois fleurs de lis, avec l'inscription: "Vive le Roi de France. L'acte, le geste de Cartier avait donc tout à la fois un sens religieux. Il avait un sens humanitaire qui place Cartier au rang des grands missionnaires de la civilisation.

Quatre siècles se sont écoulés depuis que ce geste fut accompli. Et voici qu'aujourd'hui, la Croix de Gaspé suscite encore dans la conscience des hommes, une joie universelle: Ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo. Ce n'est pas seulement le Canada où fut érigée la croix, mais c'est la France, c'est l'Angleterre, c'est l'Europe et l'Amérique qui sont représentées à ces célébrations jubilaires et qui honorent d'un officiel hommage, les origines françaises et religieuses de ce pays.

"Depuis dix-neuf siècles la croix du Calvaire est devenue, pour cette grande joie qu'elle apportait aux hommes, l'objet de toutes les vénéractions. Depuis le Christ, l'homme vit sous le signe de la Croix.

Puisse bientôt, ce monument, indestructible symbole de nos destinées nationales, annoncer que la croix qui a béni l'heure première de notre histoire, ne cessera jamais, de cette colline de Gaspé, de projeter sa vertu, sa lumière et ses bénédictions sur toutes les terres et sur tous les peuples du Canada.

### DEPART DE GASPE

Après trois jours de vie intense

et après avoir connu toute la gamme des émotions. Gaspé a retrouvé sa quiétude, l'exode des quelques trente mille personnes qui ont participé aux fêtes, à commencé après la grand-messe hier (dimanche). Après le départ du "Champlain", vers onze heures, commença le mouvement de retour des trains du Canadien National qui ont transporté à Gaspé plus de 2,000 personnes en vingt quatre heures. Un tour de force pour qui connaît la tête de ligne de l'embranchement Métapédia-Gaspé.

Afin de répéter le geste de leurs ancêtres qui se portèrent au devant de Jacques Cartier il y a quatre cents ans, sept indiens Micmacks de Restigouche ayant à leur tête le chef Joseph Larocque et son lieutenant Albert Gundo, tous deux en costume d'apparat se rendirent à Gaspé samedi dans le train d'excursion du Canadien National. Ils attendirent la délégation française au débarcadère et insistèrent pour serrer la main à chacun des délégués. "Nous avons toujours été les amis de la race leur dirent-ils en français "et nous nous devions de vous souhaiter la bienvenue sur cette terre qui fut un jour la nôtre. Le geste était d'autant plus touchant que les indiens Mickmack ont été durement éprouvés par la crise économique et que le chef Larocque et ses braves durent s'imposer de grands sacrifices pour pouvoir faire le voyage de Gaspé.

## Réceptions chaleureuses

(Suite de la page 17)

### EVOCATIONS

Moi, j'ai été bercé au récit de l'épopée canadienne et d'incroyables prouesses maritimes. Saint-Malo est dans le domaine de l'âme et de la volonté quelque chose d'inconnu, sentinelle vigilante, toujours dressée en face de l'Angleterre.

### EXPRESSION DE L'HUMANITE

Aujourd'hui, nous sommes renseignés et quand mon imagination mesure l'immesité parcourue par Jacques Cartier en dépit de ses faibles moyens, quand je constate qu'il tout vu, tout parcouru, tout décrit, qu'il a indiqué du premier coup le lieu même qu'il serait un empire, mon admiration pour cet homme grandit et essaie de se porter à la dimension même de la nature et de la mer.

Mes frères du Canada, vous réalisez son grand destin. Vous vous appuyez sur de solides bases; la France et l'Angleterre, et par là, vous pouvez prolonger à l'infini les limites de votre destin.

La France et l'Angleterre sont pour ainsi dire les seules nations